

Des questions majeures, des réponses à la hauteur !

Quelle place pour le Pays Yon et Vie dans le Grand Ouest ? Quel développement urbain dans un espace limité en équilibre avec la nature ? Quel projet face aux défis environnementaux (contraintes et opportunités) ? Comment répondre aux demandes émergentes et aux modes de vie qui évoluent ? Autant de questionnements qui, portés par des élus et membres du groupe SCoT, n'ont pas manqué de susciter un débat riche et animé avec la salle...



Revalorisons l'espace public pour revaloriser le citoyen !

Valérie JOUSSEAUME

- ▶ Institut de Géographie et d'Aménagement Université de Nantes
- ▶ Équipe de recherche CNRS ESO-Nantes Espaces et Sociétés

À contre-courant des idées et procédures formatées, Valérie JOUSSEAUME a posé trois idées "interpellantes":

- ▶ clarifier d'abord l'image souhaitée - par les habitants, par les élus - du territoire
- ▶ considérer que la société a pour idéal et lieux symboliques le champ de l'imaginaire du tourisme et des loisirs
- ▶ cesser de considérer les territoires uniquement comme des supports de croissance : ils sont autant de supports de redistribution, de mobilité, de consommation... (Laurent Davezies, économiste et géographe).

Morceaux choisis de son argumentation...

"Dans quel cadre de vie souhaitons-nous vivre ? Là est la question qui doit nourrir l'aménagement, plutôt que de postuler qu'un ensemble d'aménagements va faire un territoire et sa qualité de vie... Au XX^e siècle, la richesse a été multipliée par 10, le temps libre par 4, la durée de vie a augmenté de 40%. Valeur travail et idéaux d'abondance et de modernité au rebut, on rêve d'habitat idéal, de lieux de consommation et de travail où l'on se sent un peu en vacances..."

Les aménagements en faveur de la croissance ne doivent pas hypothéquer l'économie résidentielle et vice-versa. Le Pays possède les capacités productives et le cadre de vie (La Roche-sur-Yon,



campagne, proche littoral) conformes au champ de l'imaginaire du tourisme. Que la ville soit ville, dense, tertiaire, culturelle, avant-gardiste... Que la campagne soit campagne, qu'on y soutienne l'agriculture : c'est l'activité humaine qui fait le paysage, pas l'ornementation végétale...

Redonnons la primauté à la pensée et aux réponses locales sur les mécanismes de grande échelle et strictement économiques. Cessons le zonage systématique et retrouvons la mixité économique, sociale, générationnelle, architecturale, homme/nature. Pensons mobilité, mais aussi ancrage identitaire au sein du Pays !"